

A210

www.atelier210.be

**THÉÂTRE
LES TANNEURS**

**WE
GOTTA
GET OUT
OF THIS
PLACE**

Pierre Sartenaer

Guy Dermul

Du 24.11 au 05.12



SYNOPSIS

Deux hommes, ils s'appellent Pierre et Guy, mais ça pourrait être aussi Bouvard & Pécuchet, Laurel & Hardy ou Dr Watson et Sherlock Holmes. Ensemble, ils partent à l'assaut des (dés)illusions de la vie, qu'elles soient énormes ou insignifiantes. Tels des bâtards que Simone de Beauvoir aurait eus avec John Cleese, le duo erre le long des méandres de la pensée et de l'existence.

Une quête pleine d'incidents, de sens, de détours, de mauvais jugements, d'erreurs, de turbulences, de religions, de désirs, d'extases, et plus encore. Un parcours burlesque qui discourt entre absence et présence, interprété par des tournevis qui veulent planter des clous.

We gotta get out of this place (Faut qu'on se casse d'ici) est la deuxième collaboration entre Guy Dermul et Pierre Sartenaer. En 2012, ils ont écrit et joué *It's my life and I do what I want* qui a obtenu le Prix de la critique du meilleur auteur. Dans cette deuxième collaboration, ils se soumettent à la question de l'illusion. Une suspension volontaire de l'incrédulité.

Si la vérité se trouve dans le doute et le pouvoir dans son absence, une chose est sûre : on en sait toujours moins que ce qu'on ne croit. Faut-il se gratter quand ça vous démange ?

DISTRIBUTION & CRÉDITS

Ecriture et interprétation: Guy Dermul & Pierre Sartenaer

Scénographie et Costumes: Marie Szersnovicz

Création Lumière: Harry Cole

Création Vidéo: Vincent Pinckaers

Direction technique: Marc Defrise

Un spectacle de Goedertier asbl en coproduction avec l'Atelier 210, le Théâtre Les Tanneurs et La Coop asbl.

Une production déléguée du Théâtre Les Tanneurs.

Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles – service du théâtre, de Shelterprod, du Taxshelter.be, du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge et de la compagnie Point Zéro.

GUY DERMUL

Depuis 33 ans, Guy Dermul est actif dans le théâtre, tout d'abord comme acteur, puis, sporadiquement, comme auteur, et de plus en plus comme metteur en scène.

En 1984 il fonde avec Willy Thomas la compagnie DITO'DITO. Avec ce collectif, il crée jusqu'en 2006 une quarantaine de productions.

Il travaille régulièrement avec TG STAN, Maatschappij Discordia et Transquinquennal.

De 2006 à 2016 il fait partie du noyau artistique du Koninklijke Vlaamse Schouwburg (KVS) qui s'occupe de la gestion artistique du KVS. Acteur, il y joue dans une quinzaine de productions.

En tant que metteur en scène, il y crée les spectacles Litanie (2006), Barakstad (2010), It's my life and I do what I want (en coll. avec Pierre Sartenaer)(2012), Skieven (2013), Mest (2014), et Le Doute, Le Travail et La Tendresse (2015).

Il y est aussi l'initiateur de Armwoede/Pauvreté/Powerty, un projet de recherche qui avait pour objectif de créer des productions sur le thème de la pauvreté par le biais du théâtre et d'autres formes d'art apparentées. Le projet partait d'une plateforme qui réunissait des spécialistes de différents secteurs préoccupés par le sujet (artistique, social, scientifique et politique). (cfr. www.powerty.be)

Par ailleurs il a été coach sur des spectacles de Bernard Van Eeghem, Tristero, Transquinquennal et Side-Show (cirque) et accompagne régulièrement les productions des étudiant.e.s de la troisième année de LUCA, School of Arts à Leuven.

Au cinéma il a travaillé avec Claude Goretta, Frank Van Passel, Dorothee Vandenberghe, Bie Boeykens, Francisca Lambrechts, Vincent Bal, Frédéric Fonteyne, Ana Torfs, Luc Pien, Dominique Deruddere et Felix Van Groeningen (dans La merditude des choses).

En tant qu'auteur dramatique il a écrit une dizaine de pièces, parmi les dernières It's my life and I do what I want (en collaboration avec Pierre Sartenaer), qui a reçu le Prix de la critique en 2013 et Le Doute, Le Travail et La Tendresse en 2015.

En 2016, Guy Dermul répond à une requête de BOZAR : soumettre un projet concernant la relation de la jeune génération vis-à-vis de l'Europe. Ce projet s'est finalisé par l'installation vidéo The Golden Wall, basée sur l'auto-organisation d'une conférence sur les 'open borders', en analogie avec le Conseil européen. Tout a été filmé, littéralement à la frontière entre la Serbie et la Hongrie, avec le tout nouveau mur en arrière-plan : 28 étudiant.e.s-délégué.e.s des différents pays d'Europe remplaçant les premiers ministres.

En 2017 il a joué au Wiels dans la performance de Nastio Mosquito pour le Kunstenfestivaldesarts. En 2018 il joue dans Arctique, le nouveau spectacle de Anne-Cécile Vandalem – Das Fraulein Compagnie.

PIERRE SARTENAER

Pierre Sartenaer sort du Conservatoire de Bruxelles en 1984 dans la section comédien. En 1989 il fonde aux côtés de Bernard Breuse, l'asbl Transquinquennal que rejoint rapidement Stéphane Olivier et par la suite Miguel Declaire.

Ce collectif travaille régulièrement avec certains auteurs : Philippe Blasband, Eugène Savitzkaya, Rudi Bekaert; privilégie certains collaborateurs (l'ex-troupe néerlandophone Dito'Dito); tout en assurant une production personnelle. Après une trentaine de créations, il quitte le collectif pour participer à d'autres productions.

Ces dernières saisons il a joué notamment dans Etudes de Françoise Bloch (Théâtre National, Théâtre de l'Ancre), Search et Leave a comment de Tristero (Kaaitheater et en Flandre); Territoire gardé par un chien crevé sur des nouvelles de Szilárd Podmaniczky (projet d'Andrea Bardos) au Théâtre Marni; Le Dire Troublé des Choses de Patrick Lerch (Nathalie Laroche, David Quertigniez, Vital Schraenen / Rideau de Bruxelles); Intérieur Voix (projet de Delphine Salkin) au Rideau de Bruxelles; Le Tramway des Enfants de Philippe Blasband (Théâtre le Manège à Mons, Théâtre Varia, Théâtre de Namur et Théâtre de Liège); Les Béatitudes de l'Amour de Claude Schmitz (Théâtre de la Balsamine); It's my Life and I do what I Want ou la brève histoire d'un artiste européen du XXème siècle, avec Guy Dermul (Théâtre Les Tanneurs, KVS, Limoges) et La Estupidez de Rafael Spregelburd (Transquinquennal / Théâtre Les Tanneurs, Théâtre Varia, Théâtre de la Villette à Paris).

Distinctions et Nominations

2015 : Nomination dans la catégorie meilleur spectacle pour Intérieur Voix de Delphine Salkin (Rideau de Bruxelles) : (acteur et collaborateur)

2014 : Meilleur spectacle avec Money de Françoise Bloch (Théâtre National) : (participation à l'écriture et oeil extérieur ponctuel)

2013 : Meilleur auteur avec Guy Dermul pour It's my life and I do what I want ou la brève histoire d'un artiste européen du XXème siècle (Théâtre les Tanneurs/KVS)
Nomination dans la catégorie meilleur spectacle pour It's my life and I do what I want ou la brève histoire d'un artiste européen du XXème siècle (Théâtre les Tanneurs/KVS)

2012 : Meilleur acteur avec La Estupidez de Rafael Spregelburd (Transquinquennal/Théâtre les Tanneurs/Théâtre de Liège)
Nomination dans la catégorie meilleur spectacle pour La Estupidez de Rafael Spregelburd (Transquinquennal/Théâtre les Tanneurs/Théâtre de Liège)

LE MOT DES AUTEURS

We gotta get out of this place (Faut qu'on se casse d'ici) est la deuxième collaboration entre Guy Dermul et Pierre Sartenaer. En 2012 ils ont écrit et joué *It's my life and I do what I want* qui a obtenu le prix de la critique du meilleur auteur. Dans cette deuxième collaboration ils se soumettent à la question de l'illusion. Une suspension volontaire de l'incrédulité.

Si la vérité se trouve dans le doute et le pouvoir dans son absence, une chose est sûre : on en sait toujours moins que ce qu'on ne croit. Faut-il se gratter quand ça vous démange ?

INTERVIEW - GUY & PIERRE



POUR ALLER PLUS LOIN

En vidéo : Les Monthly Phyton, *The Ballad of Buster Scruggs* de Joel & Ethan Coen, les films de Todd Solondz, le groupe de rock The Animals, le vidéaste David Claerbout, le graveur Maurits Cornelis Escher, le musicien Tim Hardin, la troupe de théâtre des « Radeis », fondée par Josse De Pauw.

En littérature : Les bouquins Mercier et Camier de Samuel Beckett et Bouvard et Pécuchet de Gustave Flaubert, *L'eau se rappelle la Cascade* de Fabrice Reymond, l'auteur Néerlandaise Maartje Wortel, *Hamlet* de William Shakespeare, le poète Samuel Taylor Coleridge.

Thèmes associés : La philosophie, l'absurde et l'illusoire.

Une sacrée paire de faussaires

SCÈNES « It's my life and I do what I want » : un sublime canular aux Tanneurs



Guy Dermul et Pierre Sartenaer utilisent la figure apocryphe du dramaturge Willem Kroon pour raconter le siècle passé. © D.R.

CRITIQUE

Comment faire du théâtre un sublime canular. Comment traverser le 20^e siècle en un kaléidoscope ludique. C'est l'étonnante performance de Guy Dermul et Pierre Sartenaer dans « *It's my life and I do what I want* », retraçant le destin mouvementé d'un dramaturge que la postérité n'a pas retenu : Willem Kroon. Né à Rotterdam, cet illustre inconnu aurait côtoyé les plus grands, participé à l'émergence du mouvement Arte Povera, peint des monochromes noirs à la place de Soulages, et découvert l'une des célèbres formules mathématiques attribuée à Gauss.

A en croire la pièce, le 20^e siècle serait passé à côté d'un grand

génie. Mythe ou réalité ? Peu importe que le personnage ait existé, les comédiens nous présentent un Willem Kroon de leur cru et on l'adore ! On aime surtout leur ironie puissante, au fil d'un exposé faussement académique.

Entre des extraits vidéo d'une pièce de Grotowski sur l'Holocauste, la lecture de lettres sarcastiques de Beckett, des bandes sons de la BBC jouant avec l'absurde et la syntaxe, le duo résume le théâtre avec un humour impitoyable. On retiendra notamment cette reprise d'une œuvre sur la guerre 14-18, censée durer deux heures, sans comédiens mais avec des rafales de balles de tennis et des hauts parleurs hurlant des insultes de chaque côté.

Un spectacle où le public réalise l'absurdité de la situation en dix minutes. Dans la réalité, il a fallu quatre ans pour arrêter cette guerre.

Toute la pièce est de cet acabit, parsemée d'anecdotes glanées dans l'histoire européenne : la genèse de Hitler, l'annexion des Sudètes, les camps de concentration. Très érudit, bourré d'invention, avec un souci du détail qui tient du faussaire, *It's my life* fait s'esclaffer la salle, se moquant avec brio de la prétention intellectuelle. Une réussite, pour ceux qui apprécient le jeu des références culturelles. ■

CATHERINE MAKEREEL

Jusqu'au 29/9 aux Tanneurs, à Bruxelles.

Le Soir Mardi 18 septembre 2012

DATES DE REPRÉSENTATIONS

Mardi	24.11	20:30	Mardi	01.12	20:30
Mercredi	25.11	20:30	Mercredi	02.12	20:30
Jeudi	26.11	20:30	Jeudi	03.12	20:30
Vendredi	27.11	20:30	Vendredi	04.12	20:30
Samedi	28.11	20:30	Samedi	05.12	20:30

CONTACT

Alice Vanwindekens

alice@atelier210.be

02 732 25 98



www.atelier210.be